

UNITÉ DE FORMATION DEFA
APPROFONDISSEMENT PRH

De l'utilité d'Êtres différents

Marie FOLTIER GALICHET 6 rue du docteur Crestin 69007 LYON	ARFATSEMA 90 cours Tolstoï 69100 VILLEURBANNE Année 2007-2008
--	--

SOMMAIRE

	Page :
INTRODUCTION	3
L'arche de Noé, présentation de l'établissement	4
I. Un préado au sein d'un groupe	8
1. Définition de la préadolescence	8
2. Définition du groupe	9
3. Un jeune différent au sein d'un groupe	10
4. Une fonction dans le groupe	12
5. Groupe submergé – passage à l'acte	13
II. L'équipe d'animation	15
1. Présentation de cette équipe	15
2. Fonction d'une équipe d'animation auprès des groupes qu'elle encadre	15
3. Dysfonctionnement éclairé par un jeune différent en position de bouc émissaire	17
III. Ma place dans cette équipe ou dans ce groupe	19
1. L'équipe en situation de dépendance et d'attaque-fuite	19
2. Un jeune au service de mon positionnement et outil de l'attaque des animateurs	20
Conclusion	22
Bibliographie	23

INTRODUCTION

Dans une société où le maître mot est intégration, où il est si important de ne pas déroger aux codes fixés par le plus grand nombre a-t-on encore le droit d'être différent ? Certaines différences pourraient être acceptables et d'autres non. Certaines pourraient effrayer, remettre en cause un mode de penser, et surtout nous renvoyer à tout ce qui nous effraie, la folie, le handicap.

Et si être différent ou en tout cas vivre avec des êtres différents était une richesse. Si les peurs tombaient et laissaient place à l'humanité, au vivre ensemble. Si cette richesse permettait de faire évoluer les mentalités, voir nos pratiques professionnelles.

C'est de cette richesse que se nourrissent un grand nombre d'associations, de centres sociaux, de maisons de l'enfance. C'est en croyant que la différence est source d'apprentissage de l'autre mais aussi de soi que se construisent des projets de vivre ensemble, de rencontres improbables.

Le quartier de la Guillotière fait partie de ces lieux de rencontres improbables où se mêlent toutes les catégories sociales, où les vagues d'immigration successives ont vu les gens s'installer, se mêler et continuer de vivre.

Et c'est cette différence que nous cherchons à valoriser dans nos actions de quartier, valoriser chacun pour ce qu'il est, pour ce qu'il apporte au groupe, à la communauté.

C'est dans cet esprit que nous accueillons également des enfants, des jeunes, qui présentent des troubles psychiques. Ils vivent en milieu ordinaire, doivent être intégrés aux écoles, aux collèges et naturellement, pour nous, aux activités de loisirs, aux séjours de vacances, aux projets de toutes sortes.

Reste à savoir comment faire en sorte que ces êtres différents soient en sécurité dans les actions que nous menons avec eux et quelles répercussions leur différence aura sur les groupes avec lesquels ils vivront ?

Dans cet écrit je tenterai de démontrer qu'un Etre différent peut être certes une richesse mais avoir également une utilité pour les différents groupes ou individus qu'il côtoie. Il sera tour à tour bouffon du roi pour un groupe de pairs, bouc émissaire pour le groupe d'animateur ou outil d'un positionnement pour moi. Par ces places assignées chacun joue, inconsciemment, des particularités de cet Etre.

L'Arche de Noé, présentation de l'établissement

L'Arche de Noé est un établissement de la Fondation de l'Armée du Salut, reconnue d'utilité publique. Implantée en France en 1881. La vocation première de l'Armée du Salut est de venir en aide aux plus démunis et d'annoncer l'évangile. La Fondation a beaucoup évolué au fil du temps, aujourd'hui, en France, deux entités existent : une Fondation laïque, et une congrégation religieuse. Le projet de la Fondation puise toutefois dans les valeurs de la congrégation, des valeurs humaines, d'ouverture à tous, de prise en compte de la personne et de grande ouverture au fait religieux.

L'Arche de Noé est un établissement enfance, jeunesse, famille implanté dans le quartier de la Guillotière à Lyon. Sa présence sur ce quartier n'est pas un hasard. Le quartier de la Guillotière est un quartier populaire, reconnu historiquement comme un carrefour de l'immigration. C'est à la Guillotière, qui n'était pas encore rattachée à Lyon, que les immigrés arrivaient et stationnaient avant de pouvoir entrer dans la ville. Aujourd'hui encore ce quartier est connu pour sa mixité culturelle et sociale.

L'Arche de Noé s'est d'abord intéressée aux familles les plus démunies en proposant des distributions de colis alimentaires. Puis au fil des années des activités de loisirs se sont développées à destination, dans un premier temps de ces familles. A ce jour, l'établissement s'est considérablement agrandi, grâce notamment au travail en partenariat avec les différents acteurs du 7ème arrondissement et en fonction des attentes de la population du quartier.

L'Arche de Noé couvre en grande partie les missions d'un centre social. Un grand nombre d'activités y sont menées tel que l'accompagnement à la scolarité, la veille éducative¹, des ateliers langage au sein des écoles maternelles pour les enfants de moyenne section, un centre de loisirs fonctionnant le mercredi, le samedi et les vacances scolaires et un secteur jeunes. Dans un souci de prise en charge globale de la famille, un secteur famille s'est également considérablement étendu proposant des sorties, des séjours, des temps de paroles. Depuis 2006, un point information famille est en développement dans le même souci de prise en compte globale des familles pour simplifier les démarches administratives de celles qui peuvent en ressentir le besoin.

De part son appartenance à la Fondation de l'Armée du Salut, l'Arche de Noé est porteuse de valeurs spécifiques où l'individu est au centre du projet, l'accompagnement et le « faire avec » sont primordiaux. Elle a également vocation à accueillir des publics qui ne trouvent

1 La veille éducative est un dispositif partenarial impliquant la ville, le collège Clemenceau et l'Arche de Noé. Sa vocation est de permettre aux élèves exclus du collège et en décrochage scolaire de venir le temps de l'exclusion à l'Arche de Noé et de travailler avec un animateur sur une mobilisation autour d'un projet professionnel.

pas leur place dans d'autres structures. Elle accueille notamment des enfants réfugiés ou sans papier qui ne peuvent avoir accès aux séjours dans d'autres structures, faute de moyens financiers et que nous pouvons faire partir grâce à des bourses accordées par la Fondation.

Au sein de la structure je suis responsable du secteur enfance et en position d'adjointe de direction. Ce secteur couvre les activités de loisirs pour les enfants de 4 à 13 ans. J'ai la direction du centre de loisirs les mercredis, vacances scolaires et des différents séjours qui peuvent être organisés. Dans le cadre de ces fonctions je mène une équipe de 6 animateurs composés de 3 permanents et de vacataires. Je prends en charge une partie administrative de la structure tels que les inscriptions des familles sur les différentes activités, le suivi financier des familles. Dans le cadre de mes fonctions d'adjointe de direction je suis également amenée à participer et animer un certain nombre de réunions internes et externes à la structure : réunions de financeurs, réunions partenariales, réunions d'équipe de permanents ...

Dans le cadre du centre de loisirs, j'ai pu constater la désertion du public préadolescent. En effet les enfants de 9 à 12 ans sont souvent lassés des activités proposées notamment pour ceux qui fréquentent le centre depuis l'âge de 4 ans. Ils sont pour la plupart en recherche d'activités adaptées à leur âge, séparés des plus jeunes et veulent à la fois tendre vers l'autonomie tout en gardant un contact étroit à l'adulte. Ce constat m'a amené à créer, au sein des activités du centre de loisirs, une activité particulière répondant davantage aux attentes de ce public. J'ai vite pu constater que le groupe de préadolescents présent sur les périodes de vacances scolaires était en plein essor. Le groupe pouvait atteindre plus de 10-12 jeunes, mais posait un problème de cohabitation avec le reste du centre de loisirs. En effet nous accueillons sur ce groupe un certain nombre de jeunes qui ne viennent pas à d'autres périodes et qui présentent des troubles du comportement, ils peuvent notamment être violents, se battre beaucoup mais également parler un langage très vulgaire. Certains peuvent volontiers chercher le contact physique, se battre. L'un d'eux ne supporte pas d'être touché. Le langage est souvent très grossier et les insultes fusent, la plus courante étant « nique ta mère » déclinée ensuite sur tous les membres de la famille. Cette insulte semble la plupart du temps entrer dans le langage courant, elle ponctue quasiment les phrases. Elle prend toutefois une coloration toute différente quand elle est dite sous le coup de la colère. Certains jeunes ont un comportement inadapté à la vie en collectivité, ils ont du mal à penser le nombre, le groupe, ont des réactions individualistes. Cela se remarque particulièrement sur des temps de repas, où ils se soucient peu de savoir si le voisin mangera, tant que eux sont largement servis. Certains ont beaucoup de mal à intégrer les règles de la vie en collectivité et de fait à les respecter. Nous avons donc, avec l'équipe d'animation, cherché le

moyen de leur proposer des activités qui sortent du cadre du centre de loisirs et qui permettent de travailler avec eux sur le vivre ensemble. Nous en sommes arrivé naturellement à proposer des séjours de courte durée sur toutes les périodes de vacances pour un public de 9 à 14 ans. Ces séjours se sont mis en place en 2006 et ont un vif succès. Un bon nombre de jeunes participent à ceux-ci. Lors de ces séjours nous accueillons tous types de jeunes dont certains peuvent être violents, réfractaires à toutes formes d'autorité, et ayant des difficultés à s'inscrire dans les règles de la vie collective. L'un d'eux notamment a un suivi médical pour hyperactivité et développe une schizophrénie, d'autres ont des comportements violents et peuvent chercher à entrer en contact physique même avec les adultes, tout en ne supportant pas celui-ci.

Lors d'un séjour de juillet 2007, le groupe de préadolescents était composé de 14 jeunes âgés de 10 à 14 ans, pour la plupart issus du quartier de la Guillotière. La plupart d'entre eux avaient déjà participé à plusieurs séjours et se connaissaient donc déjà. Au sein de ce groupe, évolue Léo, qui présente des troubles pour lesquels il est suivi au centre médico psychologique.

Le déroulement du séjour, ainsi que l'attitude des préadolescents et des animateurs à l'égard de Léo m'ont amené à travailler sur la problématique suivante. **En quoi la souffrance psychologique de certains jeunes peut avoir une fonction particulière au sein du groupe de pairs et de l'équipe d'animation ?**

En première hypothèse je développerai que le groupe joue un rôle de contenant des pulsions pour des jeunes ayant des troubles psychologiques. Le groupe a un effet contenant qui pose des limites au passage à l'acte. Des jeunes « différents » peuvent être utiles à la cohésion du groupe et avoir une fonction d'exutoire pour le groupe de jeunes.

Ma seconde hypothèse tentera de démontrer que cet enfant différent peut être révélateur d'un dysfonctionnement dans l'équipe d'animation. Par son rapport sans cesse conflictuel au cadre, Léo vient interroger les limites. Si l'équipe fait preuve de manque de cohésion quant au cadre elle peut être mise en difficulté par les attaques incessantes du cadre. Le manque de cadre insécurise ce jeune qui a sans cesse besoin d'être arrêté, d'être contenu. L'attitude de Léo peut venir interroger les pratiques de l'équipe et la mettre en grande difficulté.

Dans une troisième hypothèse je démontrerai que Léo a pu également avoir une fonction particulière pour moi, il a pu, de par ses particularités, me servir à asseoir mon autorité auprès des équipes d'animation. Son comportement a pu parfois être induit par mes attentes vis-à-vis de lui.

Afin d'étayer mes propos je m'appuierai sur la personnalité de Léo. Ce garçon est aujourd'hui traité pour hyperactivité, énurésie et a beaucoup de mal à contrôler son agressivité. Il supporte très difficilement le cadre et en cherche sans cesse les limites. Il est scolarisé en 6^{ème} classique mais n'a pu suivre une année normale, il a été très vite déscolarisé et n'a eu que quelques intermèdes en milieu scolaire. Il n'a que peu de contact avec des jeunes de son âge puisqu'il est le plus souvent chez lui. Une assistante de vie scolaire, mise en place par l'école, vient à son domicile régulièrement afin qu'il puisse tout de même garder un certain niveau scolaire. Il vit avec sa mère et sa petite sœur et voit son père un week-end sur deux. La relation avec son père est assez conflictuelle.

Pour expliquer cette relation reprenons l'histoire de Léo huit ans auparavant. Il a alors 3 ans, il a deux sœurs qui ont 5 et 2 ans. Sa sœur aînée est gravement malade, elle est atteinte d'une leucémie. Les parents sont séparés mais les relations sont conflictuelles. Le père est violent, il s'en prend physiquement à son ex femme et à ses enfants. Le père les enlève et les emmène en Algérie. La fille aînée a besoin de soins dont elle manque en Algérie et son état se dégrade rapidement. Le père voyant son état empirer, a peur et ramène les enfants en France. Ce sera trop tard et elle mourra sur le trajet de retour.

Léo et sa petite sœur retourneront vivre auprès de leur mère. Elle parle beaucoup de sa fille aînée, de façon toujours très élogieuse. C'est l'enfant idéale, sage, souriante, agréable. Son appartement est un sanctuaire à la gloire de cette enfant, des photos sont accrochées sur tous les murs. Lorsqu'elle parle de Léo le discours est radicalement opposé, elle ne sait pas comment faire avec lui, il est dur, ingérable, jamais satisfait... La dernière fille est plus protégée, elle semble éloignée de ces considérations et mener une vie plus « normale ».

Léo ne semble pas avoir de place réelle dans cette famille, il est peut être l'enfant qui aurait dû mourir à la place de l'enfant idéale que pouvait être sa sœur. On peut également penser que par son attitude au sein de sa famille, il cherche sans cesse à rappeler qu'il existe et à ramener sa mère dans le monde des vivants.

La différence de certains jeunes peut être utilisée par le groupe pour se confronter au cadre. Comme Léo peut être missionné par celui-ci pour faire une bêtise ou tester la résistance d'un animateur. Léo a souvent une fonction de « bouffon du roi », il fait rire le groupe mais c'est également lui qui est puni la plupart du temps.

Le groupe de préadolescents peut avoir un rôle important vis-à-vis d'un membre de ce groupe quelques soient ses difficultés.

Je développerai dans cette première partie l'hypothèse que le groupe de pairs à un rôle contenant pour un jeune différent et que ce jeune a un rôle précis au sein du groupe

Nous verrons dans un premier temps que Léo est un préadolescent et que cet âge de la vie a ces particularités, nous verrons également ce que peut être un groupe et comment des groupes peuvent entrer en relation. Puis nous verrons qu'un Etre différents peut être assigné à une place au sein d'un groupe.

I. Un pré ado au sein d'un groupe

1. Définition de la pré adolescence

Léo est aujourd'hui un préadolescent, qui s'inscrit dans un groupe de jeunes de son âge. Il est important de pouvoir définir cette période. La préadolescence est une non période. C'est un âge de transition peu traité par les sociologues et les psychologues. Pour certains ils sont encore dans l'enfance et dans une période de latence, pour d'autres ils sont déjà dans la puberté et dans les changements qui l'accompagnent. Monique Bolognoni définit ainsi cette phase transitoire : « *Il ne s'agit donc pas de la puberté mais d'une période qui s'étale de onze à quinze ans. Il n'est en tout cas pas adéquat de parler de post latence car, en réalité cette période ne s'inscrit pas dans la fin d'une phase évolutive ; elle inaugure plutôt une nouvelle étape.* »² La pré adolescence est donc difficile à définir et semble varier d'un individu à l'autre. Le terme de préadolescent reflète la difficulté que l'on peut avoir à définir cet âge : ils ne sont plus enfants mais ne sont pas adolescents. François de Singly propose un terme qui semble bien approprié à cet âge, il les nomme « les adonaissants ».

On peut avancer que c'est un âge de structuration du Moi où le jeune est entre l'enfance et l'adolescence. Les comportements peuvent relever de l'un ou de l'autre. S'il est en recherche d'autonomie, le préadolescent veut être considéré comme un adulte capable d'agir, mais il est aussi en demande d'assistance, de cadre. Il recherche volontiers le contact de l'adulte. Les préadolescents sont en permanence à la frontière entre deux âges et cherchent souvent à être rassurés par un cadre clairement posé et laissant part à une certaine souplesse. Un cadre qui donne des libertés, mais des libertés encadrées. Comme pour les adolescents le rapport aux autres a déjà beaucoup d'importance.

C'est le groupe extérieur à la famille qui va permettre au jeune de se construire. Selon de Singly « *l'adonnaissance est un âge d'or, elle ne se confond plus avec l'enfance, elle ouvre donc de nouveaux droits ; elle n'est pas encore liée aux classes scolairement déterminantes pour la réussite, elle n'oblige pas à trop d'efforts.* »³ Les adonaissants sont présentés comme des jeunes en recherche d'autonomie et qui cherchent un subtil équilibre entre le « fille ou fils de », l'élève et son être propre, qui pourrait s'exprimer dans les temps libres de toutes contraintes, hors famille et hors école.

Les préadolescents sont dans la recherche continue au cadre, ils ont besoin de savoir s'il est stable, s'il est discutable, si l'adulte face à eux est cohérent ou non. Cette confrontation leur

² Monique BOLOGNONI, Bernard PLANCHEREL, Rafael NUNEZ, Walter BETTSCHART Préadolescence. Théorie, recherche et clinique.

³ François DE SINGLY, les adonaissants, Armand Colin, 2006 – p 103-104

permet de se sécuriser, l'adulte est encore le référent modèle et il est bon de savoir ce que vaut ce modèle avant d'entrer en relation et de lui donner sa confiance. Ces jeunes sont dans la nécessité d'une autonomie contrôlée. Leur âge leur donne le droit à une certaine autonomie, à la prise de décision mais ils ne sont pas encore adolescents et cherchent encore à être accompagnés, cadrés. Le comportement de Léo symbolise donc à la fois la transgression mais aussi la certitude que le cadre tient. En contenant Léo, ce cadre est rassurant pour les autres.

2. Définition du groupe

Un groupe est un ensemble d'individus réunis autour d'un objectif ou d'un point commun. Le groupe fonctionne comme un réseau, il y a interaction entre les membres du groupe. René Kaës⁴ a pu démontrer que le groupe est doté d'un « appareil psychique groupal » prenant le pas sur les appareils psychiques individuels de chacun de ces membres. Cet appareil psychique groupal est fait d'alliances inconscientes entre les membres du groupe : « un premier organisateur psychique inconscient du groupe vise à constituer un appareil psychique groupal à partir d'un appareil psychique individuel. »⁵ Comme l'appareil psychique des membres du groupe peut entrer en résonance, les appareils psychiques groupaux peuvent également entrer en résonance et être en miroir les uns des autres.

J'illustrerai mes propos par un exemple tiré du séjour d'été 2007 où nous avons pu assister à un feu d'artifice tiré au dessus du lac, lieu de notre campement.

Les animateurs mettent du temps à réunir tous les jeunes et nous partons donc en deux groupes. Arrivés sur place, nous nous installons et de façon totalement improvisée, les jeunes s'installent tous d'un côté et les animateurs de l'autre : je suis au centre avec la personne chargée de la cuisine sur le séjour, qui a choisi de nous accompagner. Entre les animateurs et les jeunes il y a donc trois mètres. Les enfants sont excités, sans toutefois être désagréables. Léo ne cesse de se lever, de changer de place, les animateurs ne s'en soucient pas. Le feu d'artifice commence avec quelques soucis techniques, les jeunes trouvent ça nul, Léo crie, chante. Les animateurs restent toujours indifférents à son attitude ou à celle du groupe, mais ils sont en miroir parfait du groupe de jeunes, ils raillent également le feu d'artifice, trouvent cela nul...

On peut alors constater que les animateurs réagissent en miroir du groupe de jeunes. Les animateurs ne tiennent alors plus fonction cadrante auprès du groupe, ils sont eux mêmes

⁴ René KAËS, l'appareil psychique groupal, Dunod 2000

⁵ Didier ANZIEU, Le groupe et l'inconscient Dunod p 202

dans le jeu, le dénigrement. Il n'y a plus de différence générationnelle. Ils sont dans une position similaire à celle du groupe de préadolescents.

Lors de ce temps, on peut voir une similitude entre le groupe de préadolescents et le groupe d'animateurs, ils sont tous deux dans un moment où le groupe est très présent, on ne peut entendre qu'une voix, tous pensent et réagissent de la même façon à ce qu'ils voient, les différents individus sont en résonance. Les deux groupes fonctionnent comme si chacun était une seule et même personne et ces deux personnes sont elles-mêmes en résonance. Les individus ont fait place au groupe et à un appareil psychique groupal entrant alors en résonance avec un autre. Il n'y alors plus de réelle différence entre les deux groupes, qui sans réellement se soucier l'un de l'autre sont en miroir et se font écho.

3. Un jeune différent : de l'individuel au collectif

Ce que j'ai pu constater lors des séjours, c'est que Léo est plutôt bien accepté par le groupe de pairs, bien qu'il soit un élément très perturbateur. Le groupe ne réagit que rarement négativement vis-à-vis de lui et attend la plupart du temps les réactions des adultes présents. On peut parfois sentir qu'il est pesant pour le groupe d'être ralenti dans ses activités à cause de lui, mais le groupe ne semble pas lui en tenir rigueur. Lors de temps de parole en groupe, les jeunes ont pu exprimer leur désaccord ou leur irritation vis-à-vis de lui, mais sans pour autant être violents ou souhaiter l'exclure du groupe.

Il est intéressant de décoder le comportement de Léo en groupe et seul. Au sein d'un groupe il est toujours dans une sorte de surenchère, il veut avoir le premier rôle et pour cela est prêt à tous les excès. Il parle très fort, crie la plupart du temps. Il est très vulgaire, n'hésite pas à employer des termes comme « nique ta mère ». Il rigole très fort dès qu'un autre fait l'imbécile. Il peut également manquer de respect aux adultes répondant par des « c'est ça » ou des « allez, c'est bon » lorsqu'un animateur lui demande de se calmer. Il peut parfois tout simplement ignorer l'adulte qui lui parle.

Dès que Léo s'extrait du groupe, volontairement ou non, on découvre un autre jeune. Il est plus posé, il ne crie plus mais parle. Il devient alors très attentif à ce qui peut lui être dit. Il cherche la communication et souvent veut prolonger le moment, il relance la conversation, propose son aide pour différentes tâches matérielles ; qu'il refuserait probablement de faire lorsqu'il est au sein du groupe. Il parle volontiers de ses difficultés, notamment de ses problèmes scolaires, même s'il déforme un peu la réalité. Il regarde, la personne avec laquelle il parle, dans les yeux. Ce qui n'est jamais le cas lorsqu'il est au sein du groupe. Ces différents comportements m'amènent à penser que Léo peut être clivé. Le clivage de la personnalité se manifeste par un comportement totalement différent en groupe ou seul, les deux parties de la personnalité n'ayant pas de lien l'une avec l'autre. Ce clivage ou

dédouement de la personnalité permet à l'individu de se protéger des angoisses qu'il peut ressentir lorsqu'il est en groupe et que son identité est mise à mal.

On peut imaginer comme le développe Didier Anzieu dans *Le groupe et l'inconscient* que Léo se sent attaqué par le groupe dans son identité propre. Il cherche à réagir à cette attaque en affirmant sans cesse son moi, « *par l'affirmation, obstinée ou revendiquante, de leur moi* »⁶ C'est donc lui qui parle le plus fort, qui parle à tort et à travers, le plus souvent pour « tailler » les autres. On peut penser que Léo exprime alors son besoin d'exister au sein de ce groupe en tant qu'individu, alors qu'il a par ailleurs bien du mal à exister au sein de sa famille. Il a besoin d'être reconnu par ses pairs comme un individu à part entière.

L'individu entrant dans un groupe est soumis à une résurgence des angoisses archaïques, angoisses de morcellement, de séparation, de castration. On peut penser que dans le cas d'un enfant qui n'aurait pu se structurer dans la petite enfance, ces angoisses ressurgissent de façon brutale et le submergent lors de l'entrée en groupe. Pour Didier ANZIEU « *la situation de groupe dans laquelle je ne sais pas qui « ils » sont et il ne savent pas qui « je » suis, est, comme telle, source d'angoisse.* »⁷.

Au fur et à mesure des années nous avons pu voir Léo évoluer, son comportement s'est durci, son rapport au groupe est toujours aussi difficile. Même si aujourd'hui il n'a plus de problème d'intégration dans les groupes, il semble être toutefois toujours dans la surenchère pour se faire remarquer. Son rapport aux adultes est devenu plus compliqué, il « a ses têtes », il accepte l'autorité de certains adultes mais pas de tous. Il cherche beaucoup la confrontation avec les animateurs hommes, il teste sans cesse les limites.

Au sein de l'équipe de permanents nous nous sommes interrogés sur la pertinence d'accueillir un jeune tel que Léo et des pré-requis nécessaires à un accueil dans de bonnes conditions. C'est lors de ces réflexions, que nous avons choisi de partir toujours avec des équipes en sur nombre, afin notamment de pouvoir éloigner un jeune si nécessaire, de désamorcer des situations tendues.

4. Une fonction dans le groupe

Chacun a une place au sein du groupe. Celui-ci est organisé autour d'un objectif commun et assigne des places à ses membres. On peut donc penser qu'un jeune même s'il est « différent » des autres tient également une place, et peut être une place spécifique.

⁶ Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient* Dunod p75

⁷ Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient*, Dunod p55

Léo a besoin de se rassurer, de se faire entendre au sein du groupe.. Il fait le plus de bêtises. Il fait rire le groupe, il est sans cesse dans le plus. Il se lève quand tous sont assis, cherche sans cesse à se faire remarquer.

Il est intéressant de chercher quel peut être le rôle de Léo au sein du groupe. On peut penser que son rôle relève en partie de sa propre individualité et en partie lui est assigné par les autres membres du groupe. Il exprime dans le groupe sa différence à l'égard des autres mais également ses similitudes. Pour Didier Anzieu « *les participants peuvent ensuite arriver à des identifications plus individualisées, où le désir de chacun se manifeste dans sa différence et dans sa communauté par rapport aux désirs des autres.* »⁸. La place qui est assignée par le groupe à chacun de ses membres permet de réguler les pulsions.

La place assignée à Léo au sein du groupe est celle de « bouffon du roi ».

C'est une rencontre réelle entre le groupe et cet individu particulier. Sa caractéristique individuelle sert au groupe et il peut donc être accepté tel qu'il est. Pour Jean Maisonneuve « *La distribution et l'articulation des rôles. ... dépendent à la fois des activités poursuivies et des aptitudes des divers membres, en concernant selon les cas des individus ou des sous groupes affectés à la même fonction.* »⁹.

Léo est perturbateur, bruyant, s'attaque au cadre, n'hésite pas à provoquer les animateurs, il est alors utilisé pour ces particularités par le groupe. Nous sommes en effet face à un groupe de préadolescents qui cherchent donc à s'assurer sans cesse que le cadre est stable, qu'il tient, qu'il résiste aux attaques. Ils sont également dans une période où les pulsions resurgissent, ils sortent de la période de latence et cherchent à confronter ces nouvelles pulsions au cadre.

5. Un groupe submergé

Pour Didier Anzieu, c'est parce que le groupe fait entrer en résonance les angoisses de chacun qu'il peut les contenir, « *le groupe est une mise en commun des images intérieures et des angoisses des participants.* »¹⁰ Le groupe a une valeur de protecteur pour ses membres « *l'enveloppe groupale édifie une barrière protectrice contre l'extérieur.* »¹¹. Les mêmes angoisses se retrouvent et sont régulées ensemble. Toutefois s'il arrive que l'un des membres du groupe amène une angoisse autre, qui n'entre pas en résonance avec le groupe, elle ne peut être régulée au sein du groupe et il y a alors risque de passage à l'acte.

⁸ Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient* Dunod p194

⁹ Jean MAISONNEUVE *La dynamique des groupes, que sais-je ?* PUF 2004, p30

¹⁰ Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient* Dunod p 31

¹¹ Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient* Dunod p 2

Cette angoisse désorganise l'équilibre du groupe, « *le surgissement d'angoisses et de fantasmes désorganisateurs conduit les participants à des mécanismes de défense archaïques, voire à des décompensations* ». ¹²

Durant ce même séjour Léo a été confronté aux limites posées par le groupe de pairs. Après une altercation avec un enfant bien plus jeune que lui, Léo part avec un autre jeune un peu plus âgé que lui. Ils restent dans les limites du camp et s'installent pour discuter. Léo est encore absorbé par la bagarre et l'autre jeune, Michaël tente de le calmer, lui parle. Léo tient des propos violents, dit qu'il va rattraper le petit qu'il va le tuer, le pendre. Michaël est alors débordé et intervient physiquement pour arrêter ce flot de paroles, il met un coup de poing à Léo, ce qui le fait taire instantanément. Un animateur et moi-même intervenons alors, et prenons à part chacun un jeune. Michaël m'explique ce qui s'est dit, il est très calme et me dit que les propos tenus par Léo étaient trop violents et qu'il voulait juste qu'il arrête. Léo de son côté est plus apeuré que violent, il est comme un petit enfant et explique que c'est la première fois qu'il prend un coup de poing ainsi, c'est-à-dire de façon réfléchie, hors bagarre et par un jeune plus âgé que lui.

Après cet incident Michaël met un peu de temps à revenir vers Léo, qui « le fatigue » parce que dit-il, il n'arrête jamais. Léo de son côté n'en tient pas rigueur à Michaël.

On peut imaginer que la violence de Léo et de ses propos après s'être battu étaient impossibles à réguler par le groupe. L'angoisse était trop forte ou trop perturbatrice et il y a donc eu passage à l'acte pour le faire taire. Michaël est dans une position de défense face à la violence des angoisses projetées par Léo.

Il est toutefois important de noter que c'est l'un des membres du groupe qui arrête Léo et qui fait donc office de cadre. Cette angoisse là ne peut s'exprimer ainsi et il le lui signifie. C'est bien une fonction du cadre que de contenir les angoisses et de poser la limite. Le cadre a alors fonction de pare excitation, telle une enveloppe protectrice qui transmet les excitations après les avoir atténuées. Le cadre contient les émotions et permet de ne pas se laisser submerger par les angoisses.

Le groupe doit assurer une fonction régulatrice des pulsions, des angoisses des différents membres du groupe. C'est parce qu'il est contenant qu'il n'y a pas de passage à l'acte. Quand le groupe est submergé par un trop plein d'excitations, il ne peut plus assumer cette fonction régulatrice et contenante, c'est là qu'il y a passage à l'acte.

¹² Didier ANZIEU, Le groupe et l'inconscient Dunod p 217

Afin que Léo puisse trouver ses repères et évoluer en toute sécurité au sein d'un groupe il est essentiel qu'il trouve face à lui une équipe d'animation cohérente et en capacité de poser un cadre réfléchi et solide.

Ma seconde hypothèse démontrera qu'un Un enfant différent peut être révélateur d'un dysfonctionnement d'équipe et qu'il peut y avoir une fonction bien particulière

II. Une équipe d'animation

1. Présentation de cette équipe

L'équipe d'animation est un groupe constitué, les membres du groupe ne se sont pas choisis mais ont été choisis, recrutés par une même personne. Ils ont bien un objectif commun, celui d'animer, de poser du cadre, de la sécurité à un groupe autre que le leur.

L'équipe lors du séjour d'été de 2007 est constituée de 4 animateurs dont 2 expérimentés. Ces deux animateurs, âgés de 20 à 26 ans, avaient également une réelle expérience avec des publics dits difficiles. Ils connaissaient les jeunes avec lesquels nous partions et ont des diplômes professionnels, école d'éducateurs spécialisés, DEUST animation, laissant à penser qu'ils étaient en capacité de gérer un tel public.

L'équipe d'animateurs était en sur encadrement, en effet la réglementation de Jeunesse et Sport impose un animateur pour 12 jeunes et l'équipe était composée de 4 animateurs pour 12 jeunes. Nous faisons ce choix de sur encadrement afin de pouvoir prendre à part des jeunes qui auraient besoin de décompresser loin du groupe.

2. Fonction d'une équipe d'animation auprès des groupes qu'elle encadre

L'équipe d'animateurs a une fonction cadre. Pour Blegger le cadre est comparable à la symbiose mère – enfant, il permet donc de réactiver ce que Winnicott¹³ appelle le « holding », c'est-à-dire un portage physique et psychique de l'enfant qui permet à l'enfant de sortir des angoisses archaïques et qui sont support du Moi. L'enfant et la mère sont dans un premier indissocié sur le plan psychique, l'enfant n'ayant pas conscience d'être un autre. C'est par le holding et les réinterprétations que la mère propose à son enfant des faits extérieurs que l'enfant peut les intérioriser et les vivre sereinement. L'équipe d'animation a

¹³ WINNICOTT, De la Pédiatrie à la Psychanalyse

cette fonction en direction des groupes qu'elle encadre, elle protège, interprète et permet la construction groupale.

C'est à l'équipe d'animateurs de créer un climat suffisamment sécurisant pour le bon développement des jeunes. Ce climat est en grande partie induit par le cadre posé par l'équipe. Dans l'exemple suivant on constate que le cadre est flottant, il bouge sans cesse soumis aux aléas de l'animateur présent. Il n'est pas le fruit d'une discussion d'équipe, il n'y a pas de cohésion autour de ce cadre.

Durant le séjour d'été 2007, les jeunes sont à la plage, sur des jeux type balançoires, un jeune se fait mal et l'animateur part avec lui pour le soigner. Les trois animatrices sont alors seules avec le groupe, soit 11 jeunes. Léo ennuie un autre jeune jusqu'à le pousser à bout et finalement une bagarre éclate. Les animatrices séparent les protagonistes et tentent de démêler le pourquoi de cette violence. Léo dément s'en être pris à l'autre jeune, dit qu'il a été agressé et qu'il ne comprend pas pourquoi l'autre lui a sauté dessus. Finalement, ce sont des baigneurs qui ont assisté à la totalité de la scène, qui expliquent aux animatrices ce qui s'est réellement passé. Une des animatrices tente alors d'entrer en discussion avec Léo et lui dit qu'il sera, ce soir, privé de veillée. Léo est furieux, n'écoute pas ce que l'animatrice peut lui dire et part seul vers le camp sans plus se soucier du reste du groupe. L'animatrice tente de le rattraper en vain.

B, est animateur sur le groupe. Il est très centré sur la parole et promet souvent des sanctions sans jamais les mettre en œuvre. Ainsi disqualifie la parole et, dans ces conditions, le groupe est en insécurité, ne sachant plus quelles sont les limites fixes et celles qui sont négociables. Tout semble pouvoir être rediscuté, renégocié, c'est le groupe qui pose les limites de son propre fonctionnement et l'animateur n'a plus que la fonction de régulateur des conflits. L'équipe d'animateurs n'est pas dans le portage du groupe qu'elle encadre.

De ce fait, un jeune présentant des troubles psychologiques tel que Léo ne peut se sentir en sécurité et cherche sans cesse à se rassurer en interrogeant le cadre, en cherchant et testant les limites. Léo a besoin d'être contenu, de sentir que les limites sont posées et qu'elles sont fiables. Le cadre doit permettre à l'individu de se développer dans un environnement contenant psychiquement. Léo a besoin de cette contenance, on peut imaginer par son vécu que certaines phases du holding maternel ont fait défaut pour lui. Il a besoin d'être contenu, que les choses lui soient expliquées, il a besoin d'être rassuré. Léo ne peut maîtriser les pulsions qui l'habitent et il a besoin d'être accompagné, protégé, un adulte doit pouvoir lui signifier les limites, le cadre. Comme l'explique Didier Anzieu¹⁴ dans le *Moi Peau*, c'est par la fonction de pare excitation, c'est parce que la mère ou l'adulte, permet à l'enfant de mettre

¹⁴ Didier ANZIEU, le Moi peau

un filtre entre le monde intérieur et l'extérieur, qu'il y a un cadre. Le Moi peau est une interface entre l'extérieur et l'intérieur, c'est une enveloppe protectrice et contenant, servant de filtre pour ce qui vient de l'extérieur. Ce filtre permet de ne pas se laisser submerger par les angoisses extérieures et a donc fonction de pare excitation, « *leur double enveloppe maternelle enferme les deux partenaires dans une bulle à l'abri de la réalité* »¹⁵

3. Dysfonctionnement dans l'équipe révélé par un jeune en position de bouc émissaire

Léo a très vite pu repérer les dysfonctionnements de l'équipe et notamment le fait que les animateurs n'avaient pas tous la même place dans l'équipe. Tout comme lui au sein de son groupe de pairs. En effet l'un des animateurs, B a pris le dessus sur le reste de l'équipe et a « imposé » sa façon de travailler. Les autres n'ont pu prendre leur place et ont tous suivi les méthodes proposées, sans forcément y trouver leur compte, mais sans s'en plaindre non plus. L'animateur leader est alors un jeune homme avec une grande expérience de l'animation d'un tempérament plutôt doux et très centré sur la parole. Il peut parfois promettre des sanctions, mais ne les applique jamais. Il pense que la parole peut résoudre bon nombre de conflits et que souvent les jeunes sont plus posés, quand ils ont pu exprimer leur souffrance ou leur mal être.

C, est également animatrice de ce groupe, elle suit des études d'éducatrice spécialisée. Elle ne comprend pas toujours le fonctionnement de B mais ne le lui dit jamais directement, elle affirme ne pas trouver sa place et ne pouvoir travailler comme elle l'entend. Elle a également pu me dire qu'elle était en difficulté vis-à-vis de Léo, mais aussi vis-à-vis de sa position ou non position dans l'équipe. Elle n'arrive pas à trouver sa place au sein de l'équipe, est en désaccord avec la façon de faire de B mais n'arrive pas à surpasser cette mésentente. Elle ne se sent pas en capacité de gérer le groupe de préadolescents.

Léo comprend très vite ce fonctionnement et joue de B, il accepte de lui parler mais ne s'apaise pas pour autant. Son comportement se dégrade au fil des jours sans pour autant fonctionner totalement hors cadre. Il a également compris que c'est cet animateur le leader et que les autres, qui sont d'ailleurs des animatrices, n'ont pas de réelle place. Il ne les considère donc pas du tout. Lorsque les animatrices lui parlent, il n'y prête aucun intérêt allant jusqu'à être désagréable voire insultant. Très vite, les animatrices prennent Léo en grippe et il devient le bouc émissaire du groupe d'adultes. Léo permet alors, par sa fonction de bouc émissaire, au groupe des animateurs de ne pas exploser et de continuer à exister

¹⁵ Didier ANZIEU, Le groupe et l'inconscient Dunod p 236

sans rompre le contrat inconscient qui les unit. Le groupe d'animateurs doit pouvoir faire corps pour remplir ses fonctions et atteindre les objectifs fixés.

Le bouc émissaire dans un groupe vient révéler un dysfonctionnement et permet au groupe grâce à sa présence de tenir, de ne pas exploser. C'est parce qu'un membre du groupe porte le poids du mauvais, qu'il est le bouc émissaire, que le groupe peut continuer à vivre et ne pas se laisser submerger par ses angoisses. Pour Freud¹⁶, le bouc émissaire permet l'unité du groupe. Il permet au groupe de retourner son agressivité non pas vers le leader mais vers un des membres assigné à cette fonction, du fait de sa déviance ou de sa différence. C'est parce que l'unité du groupe est maintenue et que le contrat inconscient en vigueur dans le groupe n'est pas rompu, qu'il peut continuer d'exister.

¹⁶ Sigmund FREUD, Psychologie collective et analyse du Moi

On peut facilement imaginer que si un enfant différent, tel que Léo, prend une place si importante au sein du groupe et de l'équipe d'animation c'est que mon rapport à ce jeune est également particulier et que j'induis auprès des équipes un fonctionnement particulier vis-à-vis de lui.

Dans une troisième partie je développerai donc l'importance que peut avoir ce jeune différent pour moi et dans mon positionnement vis-à-vis des équipes d'animation.

III. Ma place dans cette équipe ou dans ce groupe

1. L'équipe en situation de dépendance et d'attaque fuite

Il est important pour la compréhension de mes propos que je développe mon mode de fonctionnement auprès des équipes d'animation lors des séjours. Je suis une directrice très présente sur le terrain, j'aime savoir ce qu'il se passe et pouvoir intervenir si les animateurs sont en difficultés. J'essaie de passer du temps avec tous les groupes d'âge, mais privilégie souvent le groupe des préadolescents. Si je passe plus de temps avec ce groupe, c'est parce que je sais combien l'harmonie de ce groupe est fragile, les personnalités y sont souvent fortes, les enjeux personnels importants. J'ai également peur que les animateurs soient dépassés. J'ai conscience que des animateurs très jeunes ne sont pas armés pour faire face à des préadolescents parfois très durs et remettant en cause le cadre, l'animateur, son positionnement.

Il n'est pas toujours facile de constituer des équipes expérimentées et je pallie donc l'insuffisance de ces recrutements. Ma présence, j'en suis consciente, est également un frein pour les animateurs. Au vu de mon âge, vis-à-vis des animateurs les plus jeunes, de mon statut, ils me laissent prendre la place d'animateur leader, de décisionnaire du groupe. De ce fait, lorsque pour une raison ou une autre je ne suis pas avec l'équipe et les préadolescents, le groupe doit se réorganiser autour d'autres figures et je les mets alors en difficulté. Le groupe se sent alors abandonné, c'est au leader d'assurer la sécurité du groupe et mon absence met alors le groupe en insécurité, incapable de prendre les bonnes décisions et dans l'attente de mon retour. Serais-je un leader tout puissant, ne laissant que peu de place aux initiatives individuelles ? L'équipe est dans une position de dépendance vis-à-vis de moi. Bion dans *Recherche sur les petits groupes*¹⁷ a développé de trois présupposés de base qui agissent sur le groupe de façon inconsciente pour les membres.

¹⁷W BION, Recherche sur les petits groupes, PUF 2002

Le premier présupposé est celui de la dépendance. Dans cette configuration le groupe cherche à être protégé, nourri psychiquement par le leader. Si le leader refuse ce rôle ou s'il est absent, comme dans le cas présent, le groupe est en insécurité. Pour Didier Anzieu « *la dépendance répond à un rêve éternel des groupes, le rêve d'un chef intelligent, bon et fort, qui assume à leur place les responsabilités.* »¹⁸

Le second présupposé développé par Bion est celui de l'attaque-fuite. Lorsque le leader refuse d'endosser le rôle qui lui est assigné le groupe, pour se maintenir, attaque et fuit le leader sans cesse. Ceci permet au groupe de rester soudé. Dans le cas présent l'équipe d'animateurs est en insécurité du fait de mes absences et choisi de m'attaquer ou de me fuir pour rester un groupe et pouvoir continuer d'exister.

C'est d'ailleurs ce que reflète la situation suivante. Après une journée mouvementée les animateurs expriment avoir besoin de plus de temps pour travailler sur leurs activités et pour discuter entre eux de leur mode de fonctionnement. Je leur propose de prendre du temps lors de leur activité du lendemain matin. L'activité prévue est travaux manuels, ils ont pour consigne de mettre les enfants en activité, puis de prendre le temps qu'il est nécessaire pour qu'ils puissent travailler sur les activités qu'ils veulent mener mais également sur leur positionnement d'équipe face au groupe. Une autre consigne qui devrait être acquise est qu'on ne laisse jamais un groupe d'enfants seul. Le lendemain matin, lorsque je reviens auprès du groupe de préadolescents, les jeunes sont en activités, mais je constate qu'ils sont seuls. Je cherche les animateurs et les trouve dans la tente destinée au rangement du matériel, tente fermée. J'interviens de façon assez vive et leur demande de retourner auprès du groupe. Une régulation sera faite le soir lors de la réunion d'animateurs.

Les animateur en agissant, ainsi, en laissant le groupe seul et en outrepassant une consigne donnée attaque le leader c'est-à-dire moi. Il cherche alors à me faire réagir ou a me ramener vers leur groupe demandant alors que je repose du cadre.

2. Un jeune au service de mon positionnement et objet de l'attaque des animateurs

Lorsque je présente le groupe de jeunes en réunion en amont des séjours, je décris Léo comme un enfant difficile ayant besoin d'être cadré et souvent j'ajoute qu'en cas de difficultés il faut faire appel à moi, que je me chargerai de lui. En agissant ainsi je refuse de déléguer mon autorité, ma place aux animateurs auprès de Léo. J'ai souvent peur que les animateurs ne soient pas à la hauteur, se laisse dépasser mais aussi j'ai peur de les mettre

¹⁸ Didier ANZIEU, Le groupe et l'inconscient Dunod p 37

en difficultés. En effet je sais combien Léo peut entrer dans les failles et appuyer particulièrement sur les points sensibles de chacun et je crains qu'un animateur trop jeune ou trop peu expérimenté finisse par passer à l'acte contre lui. J'ai le sentiment d'être seule à pouvoir canaliser son tempérament excessif.

Aujourd'hui j'accepte de déléguer mes fonctions auprès de Léo à un animateur avec lequel je travaille depuis 3 ans et dont je sais qu'il saura garder son calme, être à l'écoute, mais aussi qu'il me fera un retour sur les événements.

Mon manque de délégation auprès des équipes explique en partie pourquoi les relations entre les animateurs et Léo sont un échec. Les animateurs en ont peur, ils n'osent pas traiter Léo comme un autre ou s'ils l'osent ils ne sont pas légitimes auprès de lui, puisque moi seule le suis. Léo me permet d'asseoir mon autorité auprès des équipes d'animation. Du fait du manque de délégation, je les mets en échec vis-à-vis de cet enfant et je suis de fait la seule à pouvoir le gérer. Il est évidemment gratifiant pour moi d'être seule à savoir ou pouvoir le canaliser. Ce jeune différent est également un outil utilisé par les animateurs pour m'attaquer. Il est mon point faible, celui que je protège, que je prétends pouvoir gérer. De ce fait il devient le bouc émissaire des animateurs, celui par lequel le leader peut être attaqué mais aussi celui qui servira à ce que l'équipe puisse survivre, celui qui sera le catalyseur du mauvais.

CONCLUSION

En conclusion on peut relever qu'un être différent peut prendre des fonctions bien différentes en fonction des groupes qu'il l'approche.

Il sera bouffon du roi pour certain répondant alors à une place qui lui est assignée en fonction de sa personnalité. Le groupe aura également une fonction pour cet individu, une fonction contenante. L'entrée en groupe n'est jamais simple révélant des angoisses chez chacun d'entre nous. Elle se révèle encore plus angoissante pour un être différent n'ayant pas mené à bien toute les phases de la constitution du Moi.

Il sera bouc émissaire pour d'autre et sera alors celui sur qui se cristallise tout le mauvais, il permettra ainsi à un groupe de subsister. C'est la encore ses particularités qui le mettront à cette position. C'est parce qu'il est difficile à gérer, révélateur de dysfonctionnement et utilisé par d'autres, qu'il est bouc émissaire de ce groupe d'animateurs.

Il sera outil d'un positionnement tout puissant pour d'autre, sera celui qui valorise, qui gratifie et qui permet d'être un leader incontesté. C'est toujours la différence de cet individu qui le met à cette place. Il est dit « ingérable », il est donc très gratifiant d'arriver à le canaliser.

Dans toutes ces situations, la différence fait naître quelque chose de riche, elle met au travail, oblige à réfléchir, à penser l'accueil, à définir le groupe et les répercussions sur un groupe. C'est cette mise au travail, cette réflexion qui me poussent aujourd'hui à aller plus loin dans l'accueil de ces jeunes différents. Cet accueil doit être plus réfléchi et surtout ne pas stigmatiser le jeune. Comment lui amener les repères, la stabilité nécessaire à une entrée en groupe réussie ? Comme en faire un atout plus qu'un outil ?

Ces différentes réflexions m'amènent à réfléchir sur la nécessité de mettre en place des équipes pluridisciplinaires. Ceci dans une prise en compte globale de la personne mais aussi en soutien des équipes d'animation.

Bibliographie

Didier ANZIEU, *Le groupe et l'inconscient*, Dunod, Paris 1999, 260 p

Didier ANZIEU, *le Moi Peau*, Dunod, Paris 1985, 254p

Bruno BETTELHEIM, *Pour être de parents acceptables*, Pocket 1987, 599 p

Béatrice COPPER-ROYER, Guillemette de LA BORIE, *Non, tu n'es pas encore ado !*,
Albin Michel 2004, 136p

Sigmund FREUD, *Psychologie collective et analyse du Moi*, Payot

Pierre GALIMARD, *11 à 15 ans Mutations, conflits et découverte de l'adolescence*, Dunod,
Paris 1998, 110p

René KAES, *L'appareil psychique groupal*, Dunod

Jean MAISONNEUVE, *La dynamique des groupes*, PUF, collection Que sais-je ?, 123 p

François DE SINGLY, *les Adonaissants*, Armand Colin 2006, 399p

Donald Woods. WINICOTT, *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Payot